Briefings sur le développement rural à Bruxelles
Série de rencontres sur le thème du développement ACP-UE

Briefing session n° 15
De la crise alimentaire mondiale à l'insécurité alimentaire locale

Mercredi 9 décembre 2009 – 8h30 – 13h00

La perspective de la société civile sur la crise alimentaire
Stuart Coupe - Practical Action

Résumé exécutif

Dans les pays les plus pauvres, l'insécurité alimentaire frappe principalement les petits producteurs alimentaires et les éleveurs, qui souffrent de famine chronique « silencieuse » durant quelques mois ou plus chaque année, et ce bien avant que la « crise alimentaire » ne fasse la une des journaux en 2008.

Une production renforcée et durable et la capacité de vendre les excédents à des prix stables permettrait à la fois d'améliorer la disponibilité de la nourriture et de rendre ses prix abordables (augmentation de revenus).

Il s'agit dès lors de surmonter les obstacles appartenant à quatre grandes catégories : politiques, économiques, écologiques et techniques :

1. **Obstacles politiques** : Les agriculteurs marginalisés, surtout les femmes, n'ont pas les capacités d'influencer l'allocation de ressources et les décisions (en particulier les politiques foncières et de semis) des gouvernements, des donateurs et des parties prenantes privées. Ils ne sont pas dotés de l'organisation politique ou commerciale nécessaires pour avoir une influence.

2. **Obstacles économiques** : Les lois de l'offre et de la demande ne s'appliquent pas aux marchés d'aliments de base des pays pauvres d'Afrique, du fait de l'absence d'infrastructures, de signaux de prix et d'entrepreneurs privés désireux d'investir dans la production alimentaire.

3. **Obstacles écologiques** : diminution de la fertilité et dégradation du sol, dépendance aux précipitations, changement climatique et perte de biodiversité.

4. **Obstacles techniques** : Les gouvernements, les donateurs et le secteur privé ont négligé la recherche agricole bénéficiant aux petits agriculteurs. Les établissements de recherche (y compris les groupes consultatifs pour la recherche agricole internationale) ne sont pas à l'écoute des besoins et des intérêts des petits et des micro-producteurs. Des changements radicaux s'imposent.

Solutions : Remédier au manque de ressources publiques dans l'agriculture des pays les plus pauvres. Refocaliser l'approche afin de surmonter les obstacles économiques, écologiques et techniques, en particulier en matière de services en faveur des agriculteurs, en faisant collaborer établissements formels de recherche et agriculteurs afin de développer des approches et des solutions techniques répondant aux besoins de ces derniers. Il faut également généraliser les approches d'écologie agricole à tous les services d'extension des pays pauvres, celles-ci s'étant révélés efficaces afin d'augmenter la production, de préserver le sol et l'eau, d'aider les agriculteurs à s'adapter au changement climatique, etc.